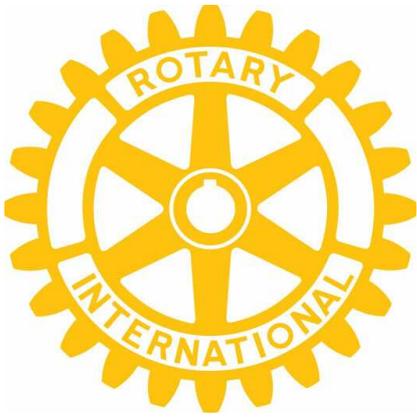


ROTARY CLUB

MAZAMET - MONTAGNE NOIRE

**BULLETIN 468
MAI & JUIN 2024**



**CRÉONS DE L'ESPOIR
dans le MONDE**

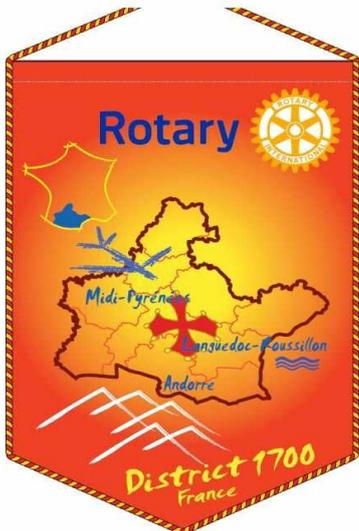


photo J-L. Combes

**DERNIER
ET ÉMOUVANT
HOMMAGE
À NOTRE AMI
JEAN-JACQUES
FERRAND**

Entreprendre

Pour

Apprendre

**Des prix pour les
élèves du Lycée Riess**



CONFÉRENCE SUR SALVADOR DALI



RÉUNION STATUTAIRE DU MERCREDI 12 JUN 2024 LYCÉE HÔTELIER DE MAZAMET



Photo Xavier Pagès



Nous recevons ce soir là deux rotariens du club de la Grande Motte accompagnant Iñigo — le student chilien sur le départ — et Mickael Mamou pour une conférence sur Salvador Dali.



Après l'échange de fanion, Iñigo, qui parle très bien notre langue, prit la parole pour nous remercier. Bien qu'il n'ait pas été physiquement à Mazamet, nous l'avons pris en charge financièrement, à parts



égales, avec le Club de la Grande Motte. Il décrit ses premières semaines difficiles, loin de son pays, ses satisfactions avec la découverte d'amis français, puis internationaux lors de la réunion de student européens, ses activités sportives. Il a découvert avec intérêt le vignoble français, d'autant plus que ses parents possèdent au Chili 400 hectares de vignes. Il espère revenir en France dans quelques années, dans le cadre d'une activité viticole.

Exposé de Mickael MAMOU sur Salvador Dali.

Luis Fernandez connaît bien Mickael MAMOU et sa passion pour l'œuvre de Dali. Avant de lui passer la parole, il nous en fait la présentation :

« Né en 1969, Mickael MAMOU est un autodidacte et passionné par l'histoire de l'art.

En 1989 meurt l'artiste peintre Salvador Dalí. C'est au cours de cette même année que Mickael visite pour la première fois le Théâtre-Musée Dali de Figueras, en Espagne. La découverte de "l'univers" Dalí ne le laisse pas indifférent. Une passion vient de naître et elle ne le quittera plus. En 1997, il part découvrir les États-Unis. Au cours de son séjour, qui durera trois mois, il traverse le pays d'est en ouest et visite la fabuleuse collection Morse au musée Dalí de St-Petersbourg, en Floride.



En 2002, lors d'un périple à Barcelone, Mickael visite Le Cercle Royal Artistique de Barcelone, où il fait la connaissance de Juan Javier Bofill, un collectionneur privé de l'œuvre de Salvador Dalí. Ce dernier est sur le point d'ouvrir, dans l'enceinte même du Cercle Royal Artistique, un musée permanent dédié au peintre. Ravi de rencontrer un jeune français passionné par Dalí, Monsieur Bofill propose à Mickael de collaborer à différents travaux tels que la classification d'œuvres et de la traduction de la documentation relative à Dalí.

En 2008, il rencontre, par le truchement d'une amie, Enrique Sabater, ancien secrétaire personnel de Dalí, de 1968 à 1980. Une relation amicale (et de confiance) s'installe entre eux. C'est à peu près à la même période que Mickael MAMOU, sous les conseils avisés de Enrique Sabater, commence à acquérir ses premières œuvres. Tout d'abord dans des ventes aux enchères puis ensuite auprès de Sabater lui-même qui le conseille. Ce dernier devient son mentor et lui enseigne tout ce qu'il doit savoir sur le peintre surréaliste. Cette complicité-amitié continuera avec l'épouse de Sabater, après la mort de ce dernier en 2013.

Mickael a organisé des expositions dédiées à Salvador Dalí :

2018 : La Divine Comédie au Domaine de Ribonnet (août-sept 2018)

2018/2019 : Dalí à la française à Castres où près de 300 œuvres furent exposées du 9 novembre 2018 au 28 avril 2019.

2019/2020 : Branding Dalí à Naples, Italie, du 25 octobre 2019 au 2 février 2020.

2024/2025 : Une exposition à Las Vegas, au Caesar Palace (date non encore définie).

Aujourd'hui, Mickael possède une prestigieuse collection de plus de 300 œuvres originales du peintre, disponible à la location.»

Cette présentation nous a permis de comprendre la quantité d'œuvres exposées.

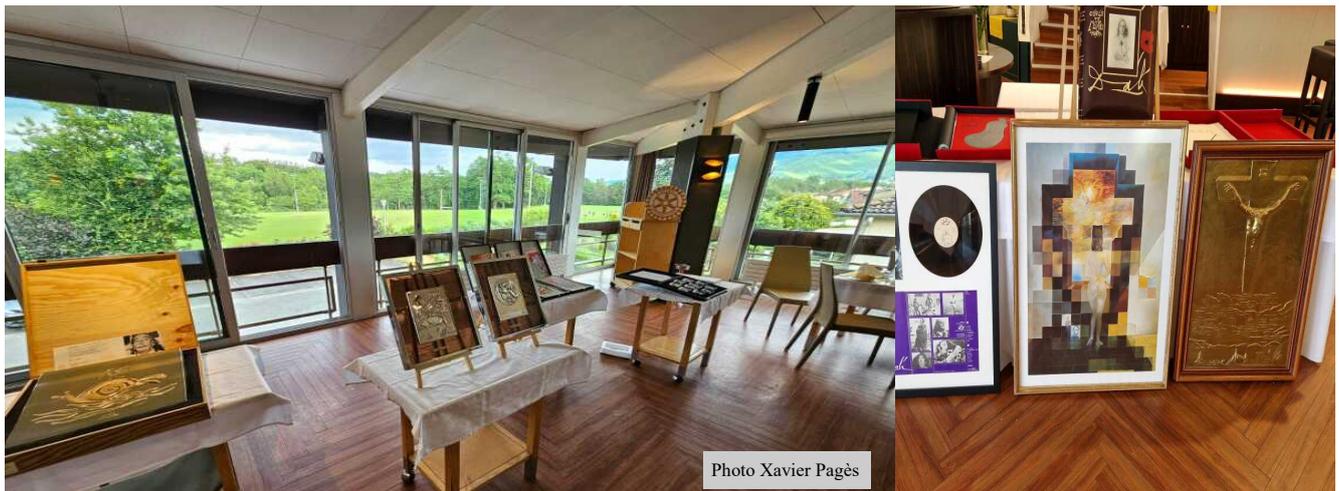
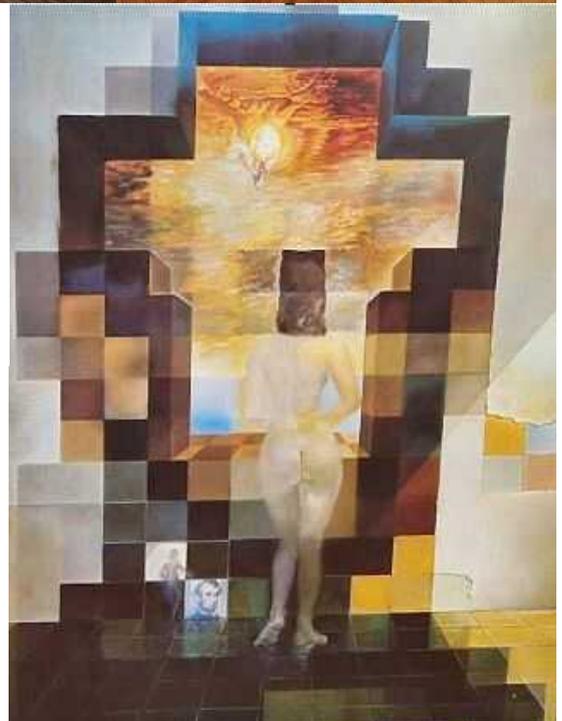


Photo Xavier Pagès

Parmi celles-ci le (photo de droite, en haut), tableau sur lequel, vu de loin, apparaît le visage de Lincoln. Lorsqu'on s'approche du tableau (photo en dessous) on distingue alors le corps de Gala, nue, vue de dos. Un tableau à deux visages.

On observe le même tour de magie sur l'assiette ci-dessous où l'on voit apparaître, soit un poisson, soit un corps de femme.



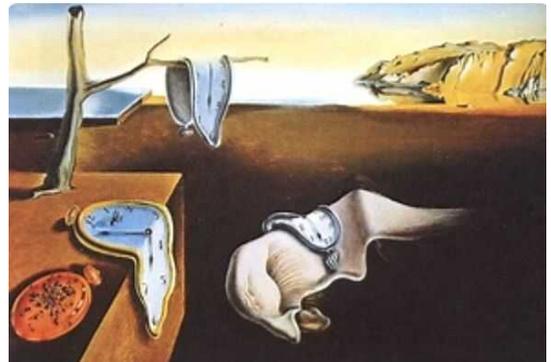
Mickael MAMOU s'attacha surtout à nous conter quelques anecdotes moins connues de la vie de Dali.

Ce dernier naquit en 1904. Il reçut le prénom de Salvador, celui de son frère mort l'année précédente à l'âge de 2 ans. À l'âge de 5 ans ses parents le menèrent sur la tombe de son frère, il avait pour mission de le réincarner. Salvador dit plus tard « je naquis double ». Un père notaire, rigide, une mère conciliante avec cet enfant gâté mais très difficile.

Difficile, incontrôlable, il le restera, au point de se faire expulser de l'Académie de Madrid pour avoir déclaré que ses professeurs étaient indignes de le juger... il n'aura jamais le moindre diplôme. Il fit même, pour une raison obscure, de la prison durant quelques jours. En 1929, attiré par le surréalisme, il vient à Paris, rencontre Paul Éluard et Gala, son épouse, qui le suivra à Cadaqués puis à Portlligat dans la maison musée que l'on visite aujourd'hui et sera sa muse.

En 1931, sortant d'un somme devant un camembert devenu coulant, il eut l'inspiration qui l'amena à peindre le célèbre tableau « la persistance de la mémoire », les célèbres « montres molles » son refus du temps comme entité rigide.

On attribue à Dali la paternité de la méthode paranoïaque-critique, qui permettrait d'accéder au subconscient, libérant les énergies artistiques créatrices (il s'intéressait à la psychanalyse de Sigmund Freud).



Fasciné par le pain, « la corbeille de pain » est l'un de ses célèbres tableaux. On le vit avec un chapeau, assemblage de 3 pains. Il fit confectionner par le grand boulanger Poilâne des meubles (armoire, lit, table) qui, à l'exception des charnières, étaient entièrement constitués de pains (photo à gauche).

Pour finir, comment ne pas évoquer la publicité qui a largement utilisé les talents de Dali en la matière.

Le logo de la sucette Chupa Chups a évolué depuis les années 60 jusqu'aux années 80.

La sucette existe toujours mais qui sait que son dessin est dû à Dali ?



Il a participé à la promotion de produits très divers : voitures, compagnies aériennes, alcools, etc. dont on ne se souvient plus aujourd'hui.

Mais il y en a une présente dans toutes les mémoires — pour les personnes qui ont connu les années 60-80 — c'est la publicité pour le chocolat Lanvin.



Impossible d'oublier cette apparition sur les écrans de télévision du visage exalté de Dali s'écriant de sa voix inimitable :

« JE SUIS FOU... DU CHOCOLAT LANVIN »

